



FONDATION POUR LES
GÉNÉRATIONS FUTURES

ÉDITION
2020

HERA AWARDS

FOR FUTURE GENERATIONS



WWW.FGF.BE/HERA

En partenariat avec

UCLouvain



LIÈGE
université

UMONS
Université de Mons



Banque@Triodos





À travers cette promotion 2020 des HERA Awards, la Fondation pour les Générations Futures est à nouveau fière de mettre en lumière une vingtaine de travaux témoignant d'une grande créativité et ouvrant des voies inspirantes pour donner vie à une pensée systémique à 360°.

Ces travaux se distinguent par l'amplitude des thématiques innovantes abordées, un décloisonnement de la pensée et des disciplines, ainsi qu'un haut potentiel d'application concrète : recommandations, outils, vade-mecum, perspectives de création de spin off, etc. ponctuent ces travaux. La mission des HERA Awards : soutenir et encourager ces penseur-euse-s de demain à alimenter de nouvelles idées, et semer les graines d'un nouveau monde respectueux de notre planète et des populations qui l'habitent.

Je souhaite aux auteur-e-s de ces travaux de faire connaître et concrétiser les fruits de leur recherche et embrasser un avenir radieux ; ils et elles en ont toutes les qualités ! C'est dans cette optique que la Fondation pour les Générations Futures organisera de plus en plus de rencontres au fil des ans pour permettre à l'ensemble des primé-e-s des HERA Awards (les ancien-ne-s, les présent-e-s et celles et ceux à venir) d'échanger et nourrir leur pensée.

Enfin, qu'il me soit permis de remercier ici tous les membres actifs de la communauté des HERA Awards : étudiant-e-s et chercheur-euse-s, primé-e-s, professeur-e-s, universités, juré-e-s et partenaires publics et privés. Sans ces personnes, l'expression publique de cette formidable énergie positive portée par la jeune génération ne serait tout simplement pas audible.

Ensemble, nous avançons ainsi, pas à pas, vers la construction d'un monde soutenable qui, chaque jour, devient plus tangible.

Benoît Derenne
Directeur de la Fondation pour les Générations Futures



Les lauréat-e-s et nominé-e-s présent-e-s à la journée des nominé-e-s



Ce Prix valorise et récompense des mémoires qui adoptent une approche à 360° propre à un développement soutenable pour faire avancer la réflexion et/ou les pratiques liées à la santé. Il s'agit par exemple de nouvelles pratiques de soins ou de prévention, de la mise au point de nouveaux médicaments ou dispositifs technologiques, ainsi que de nouvelles approches de notre système de soins de santé...

Le HERA Award Sustainable Health connaît cette année sa sixième édition.

LE PARTENAIRE



L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Cette année, douze candidatures ont été soumises pour le prix Sustainable Health, offrant un panel très enrichissant de travaux, bien construits et enthousiasmants. Le jury a eu beaucoup de plaisir à découvrir ces travaux d'une grande qualité. Il souligne et apprécie la plus grande présence de la dimension participative, sinon explicitement, au moins en filigrane. Le jury note également la participation, cette année, de médecins généralistes et trouve essentiel que la réflexion soit menée également par de futurs médecins.



De g. à d. : **Philippe Lamotte** (journal « En Marche » de la Mutualité chrétienne), **Sylvie Varlez** (Bureau fédéral du Plan), **Yseult Navez**, Présidente du jury (SPF Santé), **Véronique Latteur** (Grand Hôpital de Charleroi), **Alain Nicolas** (Province de Liège), **Pierre Squifflet** (Fédération des Centres Médico-sociaux Libres du Brabant Wallon PSE). Absent sur la photo : **Walter Giordano** (Lauréat 2019).



BÉNÉDICTE POTELLE



Bénédicte Potelle a terminé son master en sciences de la santé publique à la faculté de santé publique de l'UCLouvain en janvier 2019. Elle est actuellement acheteuse aux Cliniques universitaires Saint-Luc.

HÔPITAUX ET RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT : INTÉGRATION D'EXIGENCES ENVIRONNEMENTALES DANS LES MARCHÉS PUBLICS DES HÔPITAUX

Mémoire de master en sciences de la santé publique, défendu en 2019 à la faculté de santé publique de l'UCLouvain.

ACHETER DES ÉQUIPEMENTS PLUS ÉCOLOGIQUES AU SEIN DES HÔPITAUX, C'EST POSSIBLE !

Le travail de Bénédicte Potelle porte sur les opportunités d'améliorations écologiques des institutions hospitalières (selon l'ONG Health Care Without Harm, celles-ci représentent 4,4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre) et, tout particulièrement, sur le potentiel durable des achats qui y sont réalisés. En effet, ces achats constituent le deuxième poste de dépenses des hôpitaux. Ils recouvrent une grande diversité de biens (appareils électroniques, matériel chirurgical, matériel de bureau, produits d'entretien et de soins, etc.), ce qui offre un large éventail d'opportunités écologiques. L'auteure a d'abord analysé le cadre juridique dans lequel les achats publics hospitaliers doivent se réaliser en Belgique, à savoir la loi sur les marchés publics. Elle a ensuite rassemblé un maximum d'exigences et de critères environnementaux susceptibles d'être intégrés aux cahiers des charges rédigés par les responsables des achats. Elle a ainsi abouti à la rédaction d'un vade-mecum directement utilisable par les acheteurs.

PROMOTEUR / Philippe Dehaspe

Philippe Dehaspe est directeur administratif & financier aux Cliniques universitaires Saint-Luc (UCLouvain). Il y est également administrateur (de même que dans trois autres hôpitaux). Il enseigne la gestion financière des hôpitaux à la faculté de santé publique de l'UCLouvain.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Dans son mémoire, l'auteure traite d'un enjeu de société essentiel de façon systémique. Le jury a particulièrement apprécié la démarche novatrice aboutissant à un outil compréhensible, pratique et indispensable aujourd'hui pour la mise en œuvre des marchés publics des hôpitaux. Le jury souhaite spécifiquement mettre en avant ce mémoire qui répond de manière efficace à une problématique cruciale et d'actualité, tout en s'inscrivant dans une démarche systémique.



NICOLAS PIERRE

Nicolas Pierre a terminé son master en médecine à la faculté de médecine et médecine dentaire de l'UCLouvain en juillet 2018. Il est actuellement assistant en médecine générale à la maison médicale Cassiopée à Schaerbeek.

RESPONSABILITÉ SOCIALE DES FACULTÉS DE MÉDECINE. RECHERCHE-ACTION AU SUJET DES POLITIQUES DE RESPONSABILITÉ SOCIALE EN MILIEU FACULTAIRE À TRAVERS UNE ÉTUDE QUALITATIVE DANS LES FACULTÉS CONCERNÉES

Mémoire de master en médecine, défendu en 2018
à la faculté de médecine et médecine dentaire de l'UCLouvain.

PROMOTEURS /

Dominique Pestiaux & Charles Boelen

Dominique Pestiaux est médecin généraliste, Professeur émérite à l'UCLouvain.

Charles Boelen est Président du RIFRESS (Réseau International Francophone pour la Responsabilité Sociale en Santé).

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Ce travail pose de vraies questions, qui sont liées à un enjeu majeur – les valeurs et l'éthique des facultés de médecine – et qui touchent l'ensemble des quatre dimensions du développement durable (environnement, humain, prospérité, participation). La dimension participative est très présente et contribue à la richesse du mémoire. À travers son travail, l'auteur jette un pavé dans la mare en interrogeant la place de l'humain dans le cursus de médecine et donc dans les métiers de santé.

LA RESPONSABILITÉ SOCIALE DES FACULTÉS DE MÉDECINE : TROP ABSTRAITE, MAL COMPRISE ET... PEU APPLIQUÉE

Le travail de Nicolas Pierre analyse la perception des différent-e-s acteur-ric-e-s de la formation médicale – dont les étudiant-e-s – sur le concept de responsabilité sociale. Parmi les questions envisagées : ces personnes sont-elles sensibilisées aux enjeux spécifiques de certaines populations (primo-arrivant-e-s, publics précaires...) ou de certaines zones géographiques (zones rurales isolées, milieux urbains surpeuplés...)? L'auteur a analysé les 1.196 réponses quantitatives et qualitatives obtenues à un questionnaire spécifique distribué dans 23 facultés francophones à travers le monde. Une attention particulière a été portée aux réponses recueillies à l'UCLouvain. Son travail a accouché de plusieurs propositions, parmi lesquelles un mécanisme de représentation étudiante plus efficace, des stages plus longs, une meilleure attention portée aux situations concrètes plus délicates vécues par les maîtres de stage et assistant-e-s (notamment en psychiatrie), etc.



LAURA BONACINI

Laura Bonacini a terminé son master en sciences de la santé publique à la faculté de santé publique de l'UCLouvain en août 2019. Elle est actuellement diététicienne et responsable d'un magasin traiteur.

LA LITTÉRATIE ALIMENTAIRE ET LES DÉCISIONS ALIMENTAIRES DES ADULTES DANS LES SUPERMARCHÉS À BRUXELLES. ANALYSE DE DONNÉES COLLECTÉES SUR BASE DE L'ÉCHELLE DE MESURE *SHORT FOOD LITERACY QUESTIONNAIRE*

Mémoire de master en sciences de la santé publique, défendu en 2019 à la faculté de santé publique de l'UCLouvain.

DÉVELOPPER LA LITTÉRATIE ALIMENTAIRE POUR MANGER SAIN, ÉTHIQUE ET DURABLE

La consommation d'aliments ultra-transformés constitue un facteur clé de la pandémie d'obésité à travers le monde. Les ingrédients utilisés (additifs, sucres raffinés, graisses et sels controversés) sont souvent méconnus des consommateurs. Leurs emballages sont peu recyclables et leur degré de conservation est faible. Laura Bonacini a cherché à savoir si le degré de littératie alimentaire des ménages bruxellois clients des supermarchés est lié à leurs achats relatifs à ce genre d'aliments. La littératie alimentaire recouvre les notions d'accès aux informations de qualité, la transparence et la lisibilité de l'information nutritionnelle, la préservation des traditions culinaires et du lien social via l'élaboration des repas. L'auteure a soumis 332 client-e-s d'enseignes bruxelloises à un questionnaire spécifiquement habilité à mesurer leur niveau de littératie alimentaire. Elle a établi, puis commenté, la relation faiblement positive du niveau de littératie alimentaire à la qualité des paniers alimentaires des répondant-e-s.

PROMOTEURS / William D'Hoore & Stephan Van den Broucke

William D'Hoore est Professeur et Doyen de la faculté de santé publique à l'UCLouvain.

Stephan Van den Broucke est Professeur et Vice-doyen de la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation à l'UCLouvain.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Ce mémoire aborde un problème très actuel, tant au niveau local qu'au niveau mondial, en mobilisant une méthodologie rigoureuse et une vision systémique. Le jury souhaite mettre en lumière ce mémoire qui traite d'une question importante et très peu abordée, notamment dans le parcours de formation des acteurs-rice-s de santé. Il souhaite que de futurs travaux traitent de cette question également sous l'angle des comportements alimentaires.



Ce Prix valorise et récompense des mémoires qui adoptent une approche à 360° propre à un développement soutenable pour faire avancer la réflexion et/ou les pratiques liées aux technologies de l'information. Il s'agit plus concrètement de l'ensemble des matériels, logiciels et services utilisés pour la collecte, le traitement et la transmission de l'information. Les politiques qui régulent ou facilitent ces aspects font également partie du champ de recherche couvert par le prix.

Le HERA Award Sustainable IT connaît cette année sa troisième édition.

LES PARTENAIRES



L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Pour cette troisième édition, cinq candidatures ont été soumises. Le jury souligne le niveau élevé des candidatures ainsi que leur diversité. Il a apprécié le fait que les mémoires soient concrets et ancrés dans des projets. Se questionner sur l'IT peut prendre différentes voies, que ce soit par des travaux techniques qui visent à avancer vers davantage de soutenabilité, ou par des travaux où l'aspect soutenable est prioritaire et où l'IT est un support.



De g. à d. sur la photo : **Olivier de Wasseige**, Président du jury (Union Wallonne des Entreprises), **Delphine Jenart** (Technocité), **Jean-Claude Englebort** (Lauréat 2019). Absent-e-s sur la photo : **Gilles Bazelaire** (Dogstudio, KIKK Festival, TRAKK), **Benoît Hucq** (Agence du Numérique), **Christophe Charlot** (journaliste), **Aurélie Pols** (IE Business School).



CÉLINE DEKNOP, ADRIEN HALLET ET SÉBASTIEN STREBELLE



Céline Deknop, Adrien Hallet et Sébastien Strebelle ont terminé leur master en sciences informatiques à l'école polytechnique de l'UCLouvain en juin 2019. Céline Deknop prépare actuellement un doctorat en ingénierie logicielle, Adrien Hallet est full stack developer dans une société de consultation, et Sébastien Strebelle prépare un doctorat dans le domaine de la sécurité.

HAÏTIWATER : DÉVELOPPEMENT D'UNE APPLICATION WEB POUR GÉRER LA DISTRIBUTION DE L'EAU EN HAÏTI

Mémoire de master en sciences informatiques, défendu en 2019 à l'école polytechnique de l'UCLouvain.

DISTRIBUTION DE L'EAU POTABLE AUX HAÏTIENS : LE WEB À LA RESCOURSÉ

En Haïti, pays parmi les plus pauvres de la planète, 96 % des foyers s'approvisionnent en eau potable à des fontaines publiques et 58 % effectuent des marches de plus de trente minutes pour y accéder. En outre, la plupart des infrastructures d'acheminement de l'eau potable ont été fortement endommagées par le séisme de 2010. C'est dans ce contexte que s'inscrit le travail de Céline Deknop, Adrien Hallet et Sébastien Strebelle, réalisé en partenariat avec l'ONG Protos, active dans l'est et le nord du pays. Les auteur-e-s ont mis au point un prototype d'application web palliant aux différents problèmes rencontrés tant par les opérateurs locaux que par les habitant-e-s. Cet outil – HaïtiWater – a été pensé en fonction des difficultés de connexion Internet dans le pays et du manque de familiarité de la population avec l'informatique. Accessible depuis un smartphone (parfois sans connexion), il permet une identification et une remédiation des problèmes plus rapides qu'autrefois. Il est également destiné à améliorer le taux de recouvrement (très bas) des factures, ce qui devrait permettre aux opérateurs locaux de dégager des moyens pour améliorer l'état du réseau.

PROMOTEURS /

Kim Mens & Sandra Soares-Frazao

Kim Mens est Professeur en génie logiciel et langages de programmation et responsable du pôle d'informatique au sein de l'institut ICTEAM (Institute of Information and Communication Technologies, Electronics and Applied Mathematics) de l'UCLouvain.

Sandra Soares-Frazao est Professeure d'hydraulique à l'école polytechnique de l'UCLouvain, coordinatrice du projet de synergie ARES.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Le jury a apprécié la grande implication des auteur-e-s dans ce travail qui, avec la thématique de l'eau, traite d'un enjeu majeur et propose des pistes d'innovation soutenable. Le travail est courageux et apporte des résultats concrets. Les auteur-e-s prennent en compte l'approche utilisateur avec la considération de l'ergonomie. Le jury encourage à appliquer cette approche à d'autres domaines que l'eau et à envisager les aspects socio-économiques de ce type d'application.



CLOTHILDE DE MEULENAERE

Clothilde de Meulenaere a terminé son master en gestion d'entreprise à la Brussels Management School (ICHEC) en septembre 2019. Elle est actuellement consultante chez Caggemini, entreprise spécialisée notamment dans la transformation digitale des entreprises.

TRANSFORMATION DIGITALE ET TRANSFORMATION DURABLE DES ORGANISATIONS : SÉLECTION D'OUTILS D'ANALYSE POUR FAVORISER UN BUSINESS MODEL À IMPACT POSITIF. LE CAS DE L'ENTREPRISE BLUESQUARE

PROMOTRICE / Isabelle Choquet

Isabelle Choquet est Chargée de cours à l'ICHEC et à l'USaint-Louis/ISFSC, chercheuse associée au Laboratoire Mica de l'Université Bordeaux-Montaigne, Professeure invitée à l'Université de Lorraine, à l'Université de la Côte d'Opale et à la Haute École Francisco Ferrer à Bruxelles.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

L'auteure propose aux entreprises un véritable outil ou canevas pour s'auto-diagnostiquer ou se faire diagnostiquer, et approfondit les différentes dimensions de ce canevas. Le jury souligne le caractère transposable de la solution proposée, dans le contexte d'un enjeu sociétal majeur, qui fait partie des réflexions politiques actuelles : comment envisager la digitalisation et comment contribuer à l'intégration des Objectifs de Développement Durable dans le développement des entreprises.

Mémoire de master en gestion d'entreprise, défendu en 2019 à l'ICHEC.

DIGITALISER SON ENTREPRISE : UNE ACTION À TROIS DIMENSIONS, NÉCESSAIREMENT

La digitalisation des activités économiques est souvent présentée comme condition sine qua non de leur succès. L'approche défendue par Clothilde de Meulenaere consiste à s'interroger sur les deux facettes généralement oubliées de cette digitalisation. Primo, la facette environnementale : consommation énergétique, prélèvements de matières premières, faible taux de recyclage des déchets de type DEEE... Secundo, la facette sociale : travail d'enfants dans les mines du Sud, techno-stress et burn-out dans les entreprises du Nord, exposition aux émanations toxiques en sites de décharge... L'auteure a cherché à savoir comment convaincre les entreprises d'adopter un business model pleinement durable, c'est-à-dire prenant en compte ces deux dimensions. À partir d'une analyse de la littérature et de trois guides d'entretien, elle a rencontré une dizaine d'experts et de praticiens en ce domaine. Ces dialogues lui ont permis de mettre au point un protocole d'analyse de durabilité digitale complète, qu'elle a ensuite appliqué à une petite entreprise bruxelloise en pleine croissance, dont les produits et le fonctionnement interne sont digitalisés : Bluesquare. En a découlé une série de propositions d'optimisation, tant en termes techniques que de gestion humaine.



BÉNÉDICTE BAZYN



Bénédicte Bazyn a terminé son master en sciences de la population et du développement à la faculté des sciences sociales de l'ULiège en septembre 2019. Elle est actuellement assistante au sein du programme d'incubation Afrique Créative mis en œuvre par Africalia.

ÉTUDE D'UNE NOUVELLE FORME DE RELATION PARTENARIALE SUD-SUD INFLUENCÉE PAR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Mémoire de master en sciences de la population et du développement, défendu en 2019 à la faculté des sciences sociales de l'ULiège.

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES AU SECOURS DE LA SANTÉ ET DE LA COOPÉRATION SUD-SUD

Le travail de Bénédicte Bazyn concerne l'aide au développement pratiquée dans une logique strictement Sud-Sud et, plus particulièrement, le Pan-African e-Network (PAeN). Créé en 2009 et suspendu en 2017, ce réseau digital relie l'Inde à 48 pays africains et permet d'organiser en partenariat des formations multithématiques et des activités médicales. L'auteure a réalisé un stage de deux mois au Centre hospitalier national universitaire de Fann, à Dakar, l'une des infrastructures de santé visée par le PAeN. Son expérience lui a permis d'interroger le concept de partenariat Sud-Sud, peu documenté dans le monde académique occidental, tout particulièrement sa prétention à tourner le dos au paternalisme des partenariats Nord-Sud. Elle l'a également amenée à mettre en évidence les forces et faiblesses des nouvelles technologies pour un accès plus démocratique au savoir en matière médicale. L'auteure plaide pour une version « optimiste » du partenariat Sud-Sud et énumère quelques conditions de sa réalisation, tout en soulignant ses différences et similitudes avec les formules traditionnelles de partenariats Nord-Sud.

PROMOTEUR / Gautier Pirotte

Gautier Pirotte est Professeur de socio-anthropologie du développement à la faculté des sciences sociales de l'ULiège. Il y est également membre du laboratoire OMER (Observer les Mondes en Recomposition).

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Le jury a apprécié ce mémoire fort documenté et rigoureux, à la croisée des enjeux de partenariat Sud-Sud et des soins de santé. Le questionnement posé est pertinent et l'analyse est détaillée. Le mémoire apporte un point de vue critique sur la place de la technologie dans le contexte de la coopération au développement.



Ce Prix valorise et récompense des mémoires qui adoptent une approche à 360° propre à un développement soutenable pour faire avancer la réflexion et/ou les pratiques liées à la démocratie délibérative, et plus généralement à toute forme d'innovation démocratique. Il s'agit plus concrètement de la délibération publique au sein du régime politique : l'exercice du pouvoir par le biais d'échanges publics d'opinions, d'informations et d'arguments entre citoyens égaux en vue de la prise de décision.

Le HERA Award Sustainable Democracy connaît cette année sa deuxième édition.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Pour cette deuxième édition du prix, cinq candidatures éligibles ont été déposées. Le jury a eu plaisir à lire ces travaux de qualité, et souligne le caractère prometteur de ces recherches. Il encourage les étudiant-e-s à porter plus loin la réflexion sur l'impact de leur travail et son potentiel d'application. Autrement dit, en quoi ces mémoires peuvent-ils apporter des réponses novatrices qui pourraient être mises en œuvre ?



De g. à d. sur la photo : **Jean Faniel** (CRISP), **Saskia De Groof** (Fondation P&V), **Fatima Zibouh** (Actiris, ULiège), **Yasmine Boudaka**, Présidente du jury (New6s). Absente sur la photo : **Elsa Ogien** (Nominée 2019).



CHARLOTTE BECO

Charlotte Beco a terminé son master en sciences et gestion de l'environnement à la faculté des sciences de l'ULiège en juin 2019. Elle travaille actuellement comme conseillère en environnement à La Commune d'Aywaille.

LES MODALITÉS D'EXISTENCE DE L'EAU MOBILISÉES DANS LE CADRE D'UN PARC NATUREL WALLON, EN VUE D'UNE PARTICIPATION CITOYENNE

Mémoire de master en sciences et gestion de l'environnement, défendu en 2019 à la faculté des sciences de l'ULiège.

LE PARC NATUREL DES SOURCES : SENSIBILISER, C'EST BIEN... PARTICIPER, C'EST MIEUX

Le parc naturel des Sources, dans l'est du pays, est de création récente (2017). Il couvre quelque 148 kilomètres carrés répartis sur deux communes : Spa et Stoumont. À l'occasion d'un stage, Charlotte Beco a mesuré à quel point son existence est peu connue par ses habitants qui, pourtant, sont censés être étroitement associés à sa dynamique, comme dans tout parc naturel en Wallonie. Grâce à des entretiens semi-directifs menés auprès d'habitant-e-s et d'acteur-ric-e-s institutionnel-le-s, Charlotte Beco a mis en évidence les connaissances, opinions et valeurs de chacun-e à propos de ce qui fait la principale singularité du parc : l'omniprésence de l'eau sous des composantes très diverses. L'eau source de vie, l'eau thermale et relaxante, l'eau historique et miraculeuse, l'eau naturelle et sauvage, l'eau source de richesses, etc. De leur analyse découle un certain nombre de constats (méconnaissance de la signification du terme « parc naturel », existences plurielles de l'eau, présence de tensions d'appartenance, existence d'un savoir profane, etc.) qui, pris en considération par les gestionnaires, pourraient faire évoluer la dynamique de gestion d'une approche simplement informationnelle et sensibilisatrice vers une approche de réelle participation citoyenne.

PROMOTRICE / Charlotte Bréda

Charlotte Bréda est Docteure et Chargée de projet FNRS-WISD en anthropologie de l'environnement, et en sciences citoyennes et transdisciplinaires au laboratoire SEED (Socio-Economie, Environnement et Développement) de la faculté des sciences de l'ULiège.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Le jury a apprécié ce travail qui prend en compte les 4P du développement soutenable, dans son approche d'une problématique ciblée et d'un phénomène local. Il est intéressant de voir un mémoire en sciences de l'environnement traiter de cette question. Le mémoire donne lieu à une réflexion sur la finalité de la participation citoyenne : un meilleur vivre ensemble ou un espace pour faire émerger une voix pour une vision commune de vivre ensemble.



JULIE DELVOYE

Julie Delvoe a terminé son master en droit à la faculté de droit, de science politique et de criminologie de l'ULiège en août 2019. Elle travaille actuellement comme juriste dans une étude notariale.



LES VOTES BLANCS ET NULS : UNE OPPORTUNITÉ POUR LA RÉINTRODUCTION DU TIRAGE AU SORT EN POLITIQUE ?

Mémoire de master en droit, défendu en 2019
à la faculté de droit, de science politique et de criminologie de l'ULiège.

PROMOTEUR / Frédéric Bouhon

Frédéric Bouhon est Professeur de droit public à l'ULiège.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Le jury salue ce mémoire qui aborde un enjeu majeur, dont l'impact est grandissant : utiliser le tirage au sort pour faire participer ceux dont la voix n'est pas prise en compte. L'auteure part d'une idée forte, encore peu étudiée. Aujourd'hui, le débat porte sur un sénat citoyen et les commissions consultatives annexées au parlement. Ce travail vient avec une autre proposition intéressante et encore peu entendue.

LE TIRAGE AU SORT DANS LES COMMUNES : OUTIL DE REVITALISATION DÉMOCRATIQUE ?

Le travail de Julie Delvoe se situe dans le contexte de la désaffection croissante d'une partie de la population envers les institutions démocratiques et, plus largement, la vie politique de notre pays. Après avoir défini et chiffré le phénomène de non-vote (votes blancs, votes nuls et absentéisme), l'auteure a testé une formule électorale dans laquelle les votes blancs et nuls seraient pris en compte pour la répartition des sièges au sein des conseils communaux en Wallonie. Dans un deuxième temps, les mandats ainsi obtenus seraient attribués par tirage au sort au sein de la population de la commune. Pour illustrer sa proposition, Julie Delvoe s'est inspirée de deux utilisations contemporaines de désignation par le sort : le jury d'assises et le modèle délibératif (Ostbelgien Model) mis en place à Eupen en septembre 2019. Elle a analysé les nombreuses modifications législatives – y compris constitutionnelles – nécessaires à l'adoption d'une telle réforme, concluant que celle-ci est juridiquement applicable en dépit des difficultés à prévoir.



CLAIRE GAUTHIER



Claire Gauthier a terminé son master en sociologie à la faculté des sciences sociales de l'ULiège en janvier 2019. Elle travaille actuellement à l'Agence de développement local de Bastogne.

COMMISSIONS CONSULTATIVES : ÉMERGENCE DE « CONSULTÉS PROFESSIONNELS » ? LE CAS DES COMMISSIONS LOCALES DE DÉVELOPPEMENT RURAL EN PROVINCE DE LUXEMBOURG

Mémoire de master en sociologie, défendu en 2019 à la faculté des sciences sociales de l'ULiège.

LA PARTICIPATION DES CITOYENS RURAUX AUX DÉCISIONS COMMUNALES : LEURRE OU RÉALITÉ ?

Le travail de Claire Gauthier se situe dans le domaine des critiques adressées à la démocratie participative et de l'émergence d'alternatives ou d'aménagements à celle-ci. L'auteure s'attache particulièrement à l'étude des commissions locales de développement rural (CLDR), présentes dans une centaine de communes en Wallonie, où siègent à la fois des élu-e-s communales et des représentant-e-s de la population. À partir d'entretiens semi-directifs menés avec des acteur-ice-s locaux-ales, elle a comparé le fonctionnement des CLDR de deux communes relativement semblables (4 à 5.000 habitants) de la province de Luxembourg. L'une d'elle repose sur une grande stabilité politique, l'autre est sujette à une certaine instabilité liée notamment à l'impossibilité pour les formations en lice d'arriver à une majorité absolue. Claire Gauthier fait émerger les grandes différences entre les deux CLDR observées, tant en matière de composition que de fonctionnement. Elle met notamment en évidence, dans la commune instable, l'interférence de la politique sur la participation et, dans la commune stable, l'intervention de modes de participation se situant en dehors des canaux de la politique partisane.

PROMOTEUR / Marc Jacquemain

Marc Jacquemain est Professeur ordinaire honoraire à l'ULiège où il a enseigné la sociologie, la méthodologie, l'épistémologie des sciences sociales et la sociologie politique. Il a dirigé le Centre liégeois d'étude de l'opinion et le service de sociologie des identités.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Le jury a apprécié ce très bon travail ethnographique, dont la dimension comparative entre différentes commissions locales est pertinente. L'auteur prend en compte les rapports de domination entre les personnes engagées politiquement et celles qui le sont moins, ainsi que la création de lien social.



Ce Prix valorise et récompense des mémoires qui adoptent une approche à 360° propre à un développement soutenable pour faire avancer la réflexion et/ou les pratiques liées au design sous toutes ses formes. Le champ du prix vise « tout processus stratégique de résolution de problèmes applicable aux produits, aux systèmes, aux services et aux expériences » (ICSID - International Council of Societies of Industrial Design). Plus précisément, il s'agit de processus menant à des solutions à la fois économiquement viables, techniquement réalisables et humainement désirables.

Pendant quatre ans, le HERA Award Sustainable Design était associé au HERA Award Sustainable Engineering (voir p. 25). Il connaît cette année sa première édition de manière autonome.

LE PARTENAIRE



L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Pour cette nouvelle édition, cinq belles candidatures ont été soumises. Les sujets traités sont variés et inspirants, notamment avec une ouverture sur le design social, à côté des thématiques davantage tournées vers le design industriel ou l'économie circulaire par exemple. À l'avenir, le jury souhaite encourager un élargissement à toutes les disciplines du design (design d'objet, d'espace, visuel, de services...) et, surtout, une intégration de ces disciplines (Product Service Systems) dans une approche à 360°.



De g. à d. sur la photo : **Marie Pok**, Présidente du jury (CID Grand-Hornu), **Emmanuelle Maire** (Commission Européenne), **Ophélie Gérard** (Nominée 2018), **Geneviève Lectercq** (Kewlox), **Pierre Echard** (architecte d'intérieur).
Absente sur la photo : **Yasmina Touiss** (MAD Brussels).



MARGOT SOUREN

Margot Souren a terminé son master en arts plastiques, visuels et de l'espace à l'ESA (École Supérieure des Arts) Saint-Luc Bruxelles en juin 2019.

Elle travaille actuellement dans un commerce de peintures et décorations.

Elle est également bénévole à la Fédération des Récupérathèques.

UNE RÉCUPÉRATHÈQUE À L'ESA SAINT-LUC DE BRUXELLES. POURQUOI ET COMMENT ?

Mémoire de master en arts plastiques, visuels et de l'espace, défendu en 2019 à l'ESA Saint-Luc Bruxelles.

RÉDUIRE LES DÉCHETS DANS LES ÉCOLES DE CRÉATION : CONSEILS ET RETOURS D'EXPÉRIENCES POUR ARRIVER À SES FINS

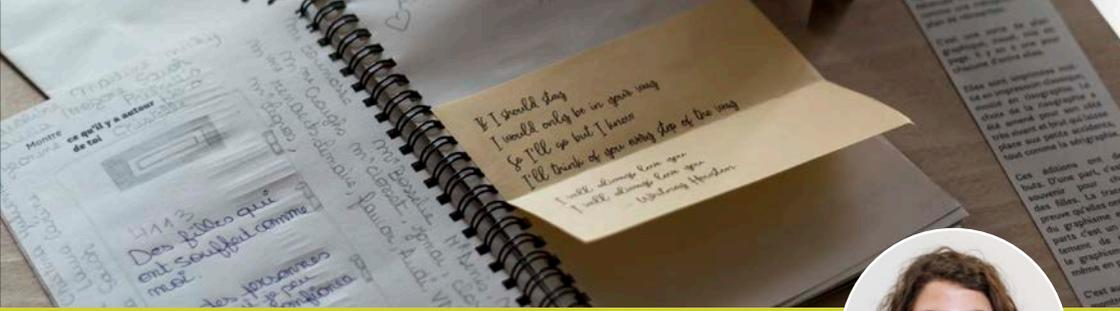
Les écoles d'art produisent de grandes quantités de déchets (cartons et papiers, plexiglas, bostons, feutres, peintures, pinceaux...) qui, pour l'essentiel, finissent tôt ou tard à la décharge ou en incinération. Margot Souren a implanté un prototype de « Récupérathèque » de tous ces matériaux dans sa propre école (ESA Saint-Luc Bruxelles), dans une perspective d'économie circulaire. Concrètement, elle a imaginé la conception d'un magasin collaboratif capable de stocker les matériaux récupérés par les 700 étudiant-e-s et professeur-e-s concerné-e-s, susceptible de leur fournir également ce dont ils et elles ont besoin pour d'autres ateliers. Située dans les caves de l'école, cette Récupérathèque fonctionnerait sur la base d'une monnaie locale non convertible en euros, capable de rémunérer divers services fournis au sein de l'école, et avec les principes d'une intelligence collective transmissible à la génération suivante d'étudiant-e-s. Économie potentielle pour chacun-e : environ 450 euros par an.

PROMOTEUR / Pierre Echard

Pierre Echard est Professeur pour le master design d'innovation sociale à l'ESA Saint-Luc Bruxelles. Il accompagne également entreprises et organisations dans leurs démarches d'innovation vers des modèles économiques plus durables et circulaires.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Le point fort du mémoire réside dans le lien entre la partie théorique bien construite et proposant une analyse fouillée, et la partie projet très aboutie et participative (implication des professeur-e-s). Le jury apprécie la façon très claire d'expliquer les limites du système de l'économie linéaire et la nécessité d'un changement pour un système de consommation et de production durable. Le jury souligne la grande prégnance des dimensions environnementale, sociale et de participation.



DORIS MICHEL

Doris Michel a terminé son master en communication visuelle et graphique à l'ESA (École supérieure des Arts) Saint-Luc Liège en septembre 2019. Elle suit actuellement les cours d'agrégation en enseignement secondaire supérieur en arts visuels, plastiques et de l'espace.



CAPTIVES. COMMENT L'IMAGINATION ET LA CRÉATIVITÉ PEUVENT FAVORISER LE PROCESSUS DE RÉINSERTION POST-CARCÉRALE DES FEMMES EN BELGIQUE ?

Mémoire de master en communication visuelle et graphique, défendu en 2019 à l'ESA Saint-Luc Liège.

PROMOTRICE / Marie Sion

Marie Sion est Professeure à l'ESA Saint-Luc Liège.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Ce mémoire propose une réflexion très originale, inhabituelle, porteuse de valeurs fortes et très innovante sur un enjeu important, tout en livrant une étude théorique juste, précise et à bon escient. Le mémoire revêt une part d'idéalisme mais le jury apprécie cette bulle d'oxygène sur un sujet difficile. L'auteure fournit une bonne recherche graphique et met en œuvre un travail participatif guidé par le « design thinking ». Le jury souligne la répliquabilité du travail basé sur des outils mis à disposition en open source.

LES ATELIERS GRAPHIQUES EN PRISON, PREMIERS PAS VERS LA VIE « D'APRÈS »

Le travail de Doris Michel repose sur un pari : l'art peut constituer une piste, parmi d'autres, pour la réinsertion socio-professionnelle d'ancien-ne-s détenu-e-s. L'auteure a réalisé un état des lieux détaillé du système pénitentiaire belge, du processus de réinsertion post-carcérale et de la pratique artistique en prison. Elle a ensuite mis sur pied, pendant un mois, trois ateliers graphiques (collage, collage et dessin, édition) avec cinq détenues de la prison de Lantin, avec l'objectif de renforcer leur confiance en elles et de les aider à se projeter dans la vie d'après la prison. Sur le plan méthodologique, Doris Michel s'est inspirée des méthodes d'innovation sociale comme le design social, soit un ensemble d'approches et d'outils élaborés en co-création avec le public concerné et destinés à faire émerger de nouvelles formes de citoyenneté. Cette méthodologie spécifique peut également s'appliquer dans les établissements pénitentiaires masculins ou de type Institutions publiques de protection de la jeunesse (IPPJ).



GAËLLE KLINCK



Gaëlle Klinck a terminé son master en arts plastiques, visuels et de l'espace à l'ESA (École Supérieure des Arts) Saint-Luc Bruxelles en mai 2019. Elle prépare actuellement son doctorat en art et sciences des arts.

VALORISATION DES DÉCHETS DE CONSTRUCTION EN RÉGION BRUXELLES-CAPITALE. ÉTAT DES LIEUX DE L'EXISTANT COMME MOTEUR DE CHANGEMENT

Mémoire de master en arts plastiques, visuels et de l'espace, défendu en 2019 à l'ESA Saint-Luc Bruxelles.

LES DÉCHETS DE CONSTRUCTION À BRUXELLES : VERS UNE MISE EN DÉCHARGE RÉDUITE À ZÉRO

Chaque année, la Région de Bruxelles-Capitale génère quelque 700.000 tonnes de déchets issus des activités de construction, rénovation et déconstruction parmi lesquels 15 % ne font l'objet d'aucun recyclage. Après avoir réalisé un état des lieux sur les filières de valorisation existantes, Gaëlle Klinck a identifié des pratiques innovantes mises en place dans divers pays européens, en tentant de cerner les conditions auxquelles elles pourraient s'appliquer en Région de Bruxelles-Capitale. Quatre types de déchets ont été étudiés : plâtres, peintures, isolants synthétiques et isolants en laine minérale. Cette approche exploratrice a accouché d'une mise en œuvre concrète (testée par l'auteure) d'une valorisation des laines minérales. L'ensemble de son travail s'inscrit dans une double perspective : d'une part, le passage d'une économie linéaire vers une économie circulaire et, d'autre part, la mise en place de filières professionnelles plus intégrées, où le ou la créateur-riche trouverait une meilleure place qu'aujourd'hui aux côtés des acteur-riche-s traditionnel-le-s du secteur de la construction.

PROMOTEUR / Olivier Gilson

Olivier Gilson est responsable du master de design innovation sociale à l'ESA Saint-Luc Bruxelles. Il dirige le pôle design d'innovation sociale et durable du Centre bruxellois de la mode et du design (MAD).

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Ce travail démontre une bonne intégration des compétences et visions du designer dans un domaine qui sort de la sphère de designer au sens strict : le domaine de la construction. Le jury souligne le travail approfondi effectué, à travers des cas concrets et l'analyse des aspects pratiques et psychologiques, sans jamais perdre de vue la posture du designer. Ce travail offre un superbe exemple de « design thinking. »



Ce Prix valorise et récompense des mémoires qui adoptent une approche à 360° propre à un développement soutenable pour faire avancer la réflexion et/ou les pratiques liées à l'alimentation. Il s'agit plus concrètement des différentes étapes de la chaîne alimentaire, depuis la production des matières premières destinées à l'alimentation humaine jusqu'à la consommation (ou l'élimination), en passant par le transport, la transformation, la conservation, la commercialisation et la distribution. Les politiques qui régulent ou facilitent ces aspects font également partie du champ de recherche couvert par le prix.

Le HERA Award Sustainable Food Systems connaît cette année sa cinquième édition.

LES PARTENAIRES



Banque@Triodos



L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Cette année, pour la cinquième édition du prix, les dix candidatures soumises portaient toutes sur des enjeux importants. Le jury salue l'approche nuancée des mémoires soumis. Les mémoires étaient généralement de très bonne qualité et complémentaires dans leurs contributions à des systèmes alimentaires durables.



De g. à d. sur la photo : **Thierry Noesen**, Président du Jury (Belvas), **François Heroufosse** (Wagralim), **Fabienne Rothier** (ingénieure agronome), **Max Morelle** (Lauréat 2019).
Absent-e-s sur la photo : **Eloïse Noirfalise** (RABAD), **Erik Mathijs** (KULeuven).



CLARISSE KOREN

Clarisse Koren a terminé son master en architecture à la faculté d'architecture La Cambre Horta de l'ULB en août 2018. Elle est titulaire d'un diplôme en projet urbain à l'École d'architecture de Paris-Belleville. Elle conçoit et anime des ateliers de sensibilisation à l'environnement et à l'architecture dans les écoles primaires à Paris.

DES TOMATES EN DÉCEMBRE. DE L'IDÉE D'UNE MÉTROPOLÉ LOCAVORE AUX RÉALITÉS DES ENJEUX D'ALIMENTATION DE LA VILLE OU COMMENT LA LOGISTIQUE REVÊT UN RÔLE CLEF POUR L'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRE DE DEMAIN

Mémoire de master en architecture, défendu en 2018 à la faculté d'architecture La Cambre Horta de l'ULB.

METTRE FIN AUX TOMATES EN DÉCEMBRE NE SUFFIRA PAS POUR TRANSFORMER NOS TERRITOIRES ET NOS MODES DE VIE

Ce travail concerne l'approvisionnement alimentaire des villes dans la perspective d'une population mondiale qui, à l'horizon 2050, sera à 80 % urbaine. Dans un premier temps, Clarisse Koren interroge les processus qui ont amené aux façons actuelles de consommer la nourriture. De là, elle s'intéresse aux impacts de cette consommation sur l'organisation des territoires urbains. Comment la nouvelle place accordée aux supermarchés a-t-elle transformé nos vies et nos villes? L'éclairage porte à la fois sur les enjeux sociaux, culturels, territoriaux, identitaires et sanitaires. L'auteure développe ensuite une vision critique des revendications de changement émises par un nombre grandissant de citoyen·e-s, demandeur·euse-s d'une alimentation plus locale, saine et durable. À travers divers exemples concrets empruntés aux réalités bruxelloise, parisienne et londonienne, un intérêt particulier est accordé à la logistique en tant que levier de changement.

PROMOTEUR / Geoffrey Grulois

Geoffrey Grulois est Professeur à la faculté d'architecture La Cambre Horta de l'ULB.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Ce travail vise à améliorer les systèmes d'alimentation en s'attaquant aux domaines de la logistique et de la distribution alimentaire. L'auteure n'oppose pas les différentes pistes de solution, mais parvient à trouver une synthèse. Elle s'interroge sur l'accessibilité de l'agriculture urbaine et dépasse cette question en étudiant plusieurs idées complémentaires : un centre de distribution urbaine, des initiatives citoyennes et des politiques publiques ambitieuses.



ALICE BERTEN

Alice Berten a terminé son master en architecture et ingénierie civile à l'école polytechnique de Bruxelles de l'ULB en janvier 2019. Elle suit actuellement un master complémentaire en agriculture urbaine et villes vertes à l'UniLaSalle (Rouen, France).

BUILDING INTEGRATED GREEN HOUSES : EXPLORING FEASIBILITY, PLANNING & POLICY RESPONSES FOR URBAN CLIMATE CHANGE IN BRUSSELS

Mémoire de master en architecture et ingénierie civile, défendu en 2019 à l'école polytechnique de Bruxelles de l'ULB.

PROMOTEUR / Ahmed Z. Khan

Ahmed Z. Khan est Professeur à l'école polytechnique de Bruxelles de l'ULB, à la Chair Sustainable Architecture & Urbanism Lab, et au Service BATir (Building, Architecture & Town Planning) de la Brussels School of Engineering (EPB) de l'ULB.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Le jury a apprécié cette approche réaliste de l'agriculture urbaine, qui intègre la dimension urbanistique et sociale. Le jury souligne l'intérêt d'un travail sur la production agricole de la part de quelqu'un qui ne vient pas de ce secteur. L'auteure mentionne que la solution proposée est un des leviers que l'on peut actionner, sans constituer une panacée. Le jury a apprécié l'approche très bien construite et appliquée à trois cas différents : le privé, le public et les particuliers.

DES LÉGUMES SUR LES TOITS DE BRUXELLES

Alice Berten s'est penchée sur le potentiel de valorisation des toits de Bruxelles par l'installation de serres destinées à la production alimentaire. Les serres ont en effet l'avantage de coupler les flux de chaleur, d'eau, de dioxyde de carbone et de compost au sein d'un véritable métabolisme du bâtiment, au bénéfice d'une réduction des gaz à effet de serre. En théorie, le potentiel de valorisation mis en évidence est loin d'être négligeable, mais l'installation de serres alimentaires dans le parc immobilier actuel se révélerait à la fois techniquement complexe, très onéreux et peu profitable. En revanche, adjoindre une serre aux nouveaux bâtiments présenterait de nombreuses opportunités, à la condition que le cadre légal soit adapté. Le travail met également en lumière l'espace encore inoccupé à Bruxelles, de même que les différentes formes d'agriculture urbaine (aquaponie, hydroponie, cultures souterraines...) et leurs bénéfices respectifs en termes économiques (création d'emplois), de santé, d'éducation à l'environnement, etc.



Ce Prix valorise et récompense des mémoires qui adoptent une approche à 360° propre à un développement soutenable pour faire avancer la réflexion et/ou les pratiques liées à l'architecture. Il s'agit plus concrètement de la recherche de solutions vers un mode de construction et d'habitat plus soutenable pour la planète et ses populations.

Le HERA Award Sustainable Architecture connaît cette année sa huitième édition.

LE PARTENAIRE



L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Cette édition a accueilli quatorze candidatures. La sélection des finalistes propose un focus sur les enjeux liés à l'eau (sa place, sa préservation dans un contexte urbanistique), à travers des attitudes et des propositions plutôt combattives et positives qui ont été appréciées du jury. Si l'intégration urbanistique est une question essentielle que l'on retrouve bien dans les travaux, à l'avenir, le jury encourage également des mémoires qui accordent davantage de place à l'architecture et à la construction durable.

De g. à d. sur la photo : **Annissa Rauw** (Lauréate 2019), **Michel Letoup** (Atelier 55), **Han Verschure**, Président du jury (KULeuven), **Françoise Duhaut** (SPW), **Johan Lemmens** (VELUX Belgique). Absente sur la photo : **Pascale Thys** (Habitat & Participation).



PAULINE COUPEZ

Pauline Coupez a terminé son master en architecture à la faculté d'architecture, ingénierie architecturale, urbanisme (LOCI Tournai) de l'UCLouvain en juin 2019.

MÉTAMORPHOSE DU CENTRE. ANTICIPER LES SUBMERSIONS MARINES DES BAS-CHAMPS EN BAIE DE SOMME PAR UN CHAPELET DE STRATÉGIES RÉILIENTES ET RÉSISTANTES

Mémoire de master en architecture, défendu en 2019 à LOCI Tournai de l'UCLouvain.

PROMOTEUR / Lyderic Veauvy

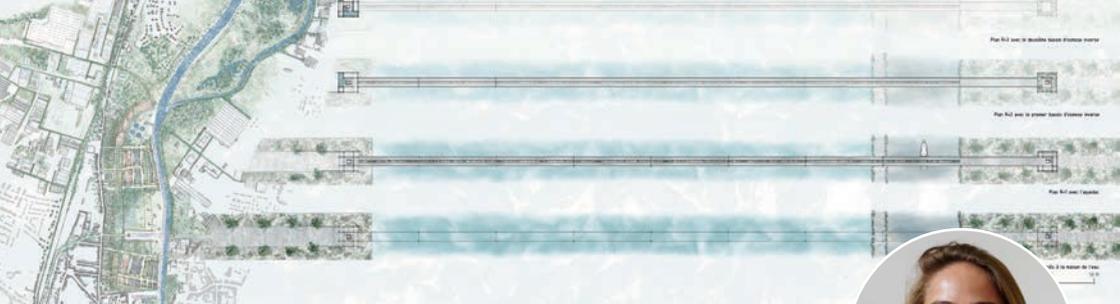
Lyderic Veauvy est co-créateur du bureau d'architecture Tank à Lille et Chef de travaux à LOCI Tournai de l'UCLouvain.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Le jury a été impressionné par ce mémoire, qui est véritablement porteur d'un message fort : redonner sa place à la nature, s'adapter aux configurations naturelles plutôt que les combattre est essentiel. Les trois propositions formulées sont réalistes et le mémoire propose par ailleurs une analyse intéressante et complète ainsi qu'une bonne recension de l'existant, étayée d'analyses budgétaires pertinentes.

REDESSINER LE LITTORAL ET LES POLDERS POUR ÉVITER LES INONDATIONS. COMMENT TRANSFORMER LA MENACE EN OPPORTUNITÉ ?

Le travail de Pauline Coupez se situe dans le contexte de l'accélération de la montée des eaux dans les zones littorales françaises et, tout particulièrement, dans le polder des Bas-Champs en Baie de Somme, confronté à de sérieuses menaces de submersion. Se basant sur le principe de « dépoldérisation », l'auteure a développé une vision pour 2050 de ce territoire d'environ 4.800 hectares, basée sur l'acceptation de l'eau et la réorganisation des espaces occupés par celle-ci. Le paysage actuel est transformé en un vaste marais maritime. Parallèlement, la réorganisation des zones d'eau permet l'introduction de nouvelles activités aquacoles (ostréiculture, élevage de moutons, tourisme vert...) permettant la dynamisation de l'économie locale. Assortie d'une modification radicale de la perception psychologique de l'eau, cette recomposition paysagère, alliant stratégies de résistance et de résilience, se veut source d'inspiration pour d'autres façades littorales soumises à la montée des eaux.



CHLOÉ DAILLY

Chloé Dailly a terminé son master en architecture à la faculté d'architecture, ingénierie architecturale, urbanisme (LOCI Tournai) de l'UCLouvain en juin 2019. Elle travaille actuellement comme architecte à l'île de La Réunion.

HYDROLOGIE URBAINE ET ARCHITECTURE. UNE MAISON DE L'EAU À COMINES

Mémoire de master en architecture,
défendu en 2019 à LOCI Tournai de l'UCLouvain.

UNE « MAISON DE L'EAU » ET UN PARC PAYSAGER POUR TOUS, SOLUTIONS FACE AUX PÉRIODES DE SÉCHERESSE ET DE MANQUE D'EAU POTABLE POUR LE XXI^e SIÈCLE

Malgré ses qualités intrinsèques, l'aménagement de bassins de filtration naturelle par lagunage a pour inconvénient de rejeter les eaux traitées dans les cours d'eau voisins. Chloé Dailly a imaginé un modèle hydrologique innovant permettant d'y ajouter les fonctions de potabilisation et de conservation de l'eau purifiée. Cette alternative architecturale et urbanistique a pour originalité de marier divers procédés jusqu'ici maintenus généralement isolés : noues (fossés) permettant la récupération des eaux de pluie et de ruissellement, traitement par filtration naturelle de type lagunage, potabilisation et stockage dans une « maison de l'eau » et, enfin, réintroduction dans le circuit habituel de distribution d'eau potable. Assortie d'une dimension récréative (réseau de promenades, aires de jeux et de repos, signalétique pédagogique...), l'implantation de ce parc paysager a été testée dans une zone inondable non-aménagée du bassin de la Lys à la frontière franco-belge.

PROMOTEUR / Henry Pouillon

Henry Pouillon est Docteur en archéologie et histoire de l'art, et Chargé de cours à LOCI Tournai de l'UCLouvain.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

L'auteure propose un beau travail sur la sensibilisation à la problématique de l'eau, en adoptant une démarche didactique intéressante et pertinente, accompagnée d'illustrations très réussies. Le travail intègre également la dimension politique de la gestion de l'eau en choisissant de se pencher sur un cas pratique transfrontalier (la commune de Comines). Le jury a grandement apprécié ce travail courageux, qui fait figure de leçon d'architecture.



Ce Prix valorise et récompense des mémoires qui adoptent une approche à 360° propre à un développement soutenable pour faire avancer la réflexion et/ou les pratiques liées à l'ingénierie. Il s'agit plus concrètement de la proposition de produits, processus ou systèmes issus d'une démarche scientifique et/ou technologique rigoureuse, aboutissant à une modélisation réalisable qui répond à un besoin industriel et/ou sociétal donné.

Pendant quatre ans, le HERA Award Sustainable Engineering était associé au HERA Award Sustainable Design (voir p. 15). Il connaît cette année sa première édition de manière autonome.

LE PARTENAIRE



L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Pour cette première édition du prix, huit candidatures ont été soumises. Le jury souligne la grande qualité des travaux, tant dans les enjeux traités que dans les approches adoptées. À l'avenir, le jury encourage les candidat·e·s à ouvrir encore davantage leurs horizons, en particulier lorsque l'approche principale du mémoire est très technique. Le jury apprécie également les travaux qui ont accordé une attention particulière à la faisabilité et à l'applicabilité d'une solution technique, ainsi qu'à ses impacts aux niveaux humain, environnemental, économique et de la gouvernance.



De g. à d. sur la photo : **Erica Berghman** (Lauréate 2019), **Bart Dooms** (VITO), **Robert David** (Technord), **Géraldine Tran**, Présidente du jury (SPW), **Jérémy Levin** (Innoviris), **Chris Van Bellegem** (ETAP Lightening), **Hülya Altinok** (Ingénieurs sans Frontières).



CHLOÉ PONSART

Chloé Ponsart a terminé son master d'ingénieur civil électricien à la faculté polytechnique de l'UMONS en juin 2019. Elle est actuellement project manager à Emphase Environnement (monitoring et audit énergétique).

VALORISATION ÉCONOMIQUE D'UN SYSTÈME DE STOCKAGE GRAVITAIRE D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE PLACÉ EN CARRIÈRE IMMERGÉE

Mémoire de master en ingénieur civil électricien, défendu en 2019 à la faculté polytechnique de l'UMONS.

LES CARRIÈRES WALLONNES, PUIITS ÉNERGÉTIQUES DU FUTUR

Lié (notamment) à l'irrégularité des conditions météorologiques, le problème d'intermittence dans la production des énergies vertes est généralement solutionné par la mise en marche ponctuelle d'unités de production électrique utilisant des ressources fossiles. L'auteure a étudié la faisabilité physique et financière d'une solution alternative – le stockage gravitaire par masses solides immergées – dans l'eau des carrières wallonnes désaffectées. Elle a d'abord identifié les meilleurs matériaux à utiliser dans une perspective de minimisation des nuisances environnementales. Elle a ensuite investigué la viabilité financière d'un tel système, tant dans le cadre d'une utilisation locale que dans celui d'une intégration au réseau et au marché de l'électricité. Dans les deux cas, la durée d'amortissement des installations a été estimée à dix ans, pour une durée de vie de quarante ans. L'auteure, enfin, a suggéré une adaptation du cadre législatif wallon dans le contexte des « communautés énergétiques ».

PROMOTEURS /

François Vallée, Christophe Stevens & Jean-François Toubeau

François Vallée est Professeur au sein du service de génie électrique de l'UMONS (équipe de recherche en réseaux électriques).

Christophe Stevens est ingénieur, inventeur et directeur/fondateur de la société Sink Float Solutions.

Jean-François Toubeau est Docteur en sciences de l'ingénieur et Chargé de recherche FRS-FNRS dans l'équipe Smart Grids de l'UMONS.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Ce mémoire est intéressant en ce qu'il montre la viabilité économique d'un système original et innovant. La solution technique proposée est très pertinente et pragmatique, elle complète bien la panoplie des outils techniques existants en matière d'énergie renouvelable. Le jury apprécie que ce système soit une solution locale, polytechnique et avec un potentiel de création d'emplois intéressant. Le jury souligne enfin que l'auteure a également analysé la faisabilité industrielle de son projet et envisagé la création d'une spin-off.



Ce Prix valorise et récompense des mémoires qui adoptent une approche à 360° propre à un développement soutenable pour faire avancer la réflexion et/ou les pratiques liées à la finance. Il s'agit plus concrètement des activités du secteur financier, dont notamment la gestion d'actifs, les services bancaires, les assurances et l'analyse financière. Les systèmes et marchés financiers, ainsi que les politiques financières qui les régulent ou facilitent font également partie du champ de recherche couvert par le prix.

Le HERA Award Sustainable & Responsible Finance connaît cette année sa cinquième édition.

LE PARTENAIRE



L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Pour cette cinquième édition du prix, huit candidatures éligibles ont été soumises. Le jury souligne la pertinence d'un prix HERA dans le domaine de la finance et se réjouit de la qualité et de la quantité des candidatures reçues. L'ensemble des sujets abordés permettent de faciliter la compréhension de l'approche à 360° en finance. Au vu des enjeux, il souhaiterait recevoir encore davantage de travaux dans une approche à 360°. Le jury est rassuré de voir des jeunes diplômé-e-s qui ont une approche responsable et une compréhension du besoin de changer de paradigme.



De g. à d. sur la photo : **John Vanwynsberghe** (Hefboom), **Nicola Virone** (Lauréat 2019), **Lieve Schreurs** (Banque Triodos Bank), **Pierre-Paul De Schrevel** (Good4Five).

Absent-e-s sur la photo : **Luc Van Liedekerke**, Président du Jury (Université d'Anvers & KULeuven), **Céline Louche** (Audencia Nantes).



ISALINE THIRION

Isaline Thirion a terminé son master en sciences de gestion à HEC Liège (École de gestion de l'ULiège) en juin 2019. Elle exerce actuellement une mission de conseil stratégique au Groupe santé CHC de Liège.

HOW TO DRIVE IMPACT PERFORMANCE IN AN IMPACT-FIRST INVESTMENT FUND, CONSIDERING AN IMPACT-BASED FINANCIAL REWARD SCHEME IN PARTICULAR ?

Mémoire de master en sciences de gestion, défendu en 2019 à HEC Liège.

SE DIFFÉRENCIER DES MÉCANISMES DE LA FINANCE CLASSIQUE : LE DÉFI CLÉ DES GESTIONNAIRES DE FONDS D'IMPACT

Traditionnellement, les gestionnaires des fonds financiers sont rétribués via une rémunération fixe, complétée par une rémunération variable liée à la performance financière du fonds. Toutefois, dans le domaine de l'impact investing, quelques pionniers ont mis sur pied des systèmes de compensation variable innovants prenant en compte la performance « impact » de leurs fonds. Isaline Thirion a cherché à comprendre comment ces mécanismes (peu connus) fonctionnent et exercent un impact positif dans le domaine social et environnemental. Elle a mené une recherche qualitative exploratoire auprès de 22 acteur·rice·s clés de ce secteur. Elle en a tiré une série de recommandations, parmi lesquelles la nécessité d'inscrire ces mécanismes de rémunération dans une démarche d'impact social et environnemental plus large, insistant notamment sur l'importance d'équipes de gestion sincèrement motivées par cette mission d'impact.

PROMOTRICE / Virginie Xhaufclair

Virginie Xhaufclair est Professeure à HEC Liège. Elle y enseigne l'éthique des affaires, la philanthropie et l'impact investing, et coordonne le master en social and sustainable enterprise management.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

L'auteure aborde une problématique pertinente de façon très mature, en prenant en compte tous les aspects, parfois contradictoires, du calcul et de la rémunération à l'impact. Le travail approfondit la notion d'investissement socialement responsable (ISR), et souligne que ces termes n'ont de sens que si l'on intègre une approche à 360°. L'auteure aborde un sujet encore peu étudié et amène plus loin la réflexion grâce à une approche empirique. Le travail est bien structuré et le raisonnement est clair.



RÉMI VALEPIN

Rémi Valepin a terminé son master en sciences de gestion à la faculté Warocqué d'économie et de gestion de l'UMONS en juin 2019. Il est actuellement auditeur interne chez Belfius Bank et doctorant à l'UMONS et l'ULiège.

REAL OPTION VALUE : A PRACTICAL CASE APPLIED TO SOLAR PANEL IN BELGIUM

Mémoire de master en sciences de gestion, défendu en 2019 à la faculté Warocqué d'économie et de gestion de l'UMONS.

PROMOTEUR / Frank Venmans

Frank Venmans est Chargé de cours et chef du service de microéconomie à la faculté Warocqué d'économie et de gestion de l'UMONS. Il est aussi Visiting Fellow à la London School of Economics et préside le comité d'experts du climat pour le gouvernement wallon.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Le jury a jugé ce mémoire particulièrement intéressant et cohérent. À une approche mathématique d'un sujet complexe, permettant de valoriser des options spécifiques, l'auteur ajoute un aspect de prise en compte des inégalités. Le jury a apprécié l'applicabilité des méthodes pour les professionnels du secteur.

LE RENDEMENT DES PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES : UNE MÉTHODE ALTERNATIVE POUR SORTIR DU FLOU ARTISTIQUE ACTUEL

Le travail de Rémi Valepin a consisté à appliquer l'approche dite « par options réelles » (*real option value*) aux panneaux solaires photovoltaïques. L'investissement dans ce type d'équipement est, en effet, marqué par un contexte politique et réglementaire caractérisé, ces dernières années (particulièrement en Wallonie), par de nombreuses incertitudes liées tant à la volatilité du prix de l'énergie qu'à des facteurs politiques incertains (taxe Prosumer, régime de certificats verts, aides publiques, etc.). Or, la méthode d'évaluation et d'optimisation stochastique qu'est la *Real option value* permet précisément de quantifier les risques et incertitudes et, de là, de prendre les décisions optimales, tant pour les investisseurs que pour les pouvoirs publics. Rémi Valepin a notamment démontré que l'investissement dans les panneaux solaires permet de générer un rendement bien supérieur aux rendements boursiers habituels et de protéger l'investisseur contre la hausse du prix de l'énergie.



ASTRID PIÉRARD

Astrid Piérard a terminé son master en management à la Louvain School of Management (LSM) de l'UCLouvain en septembre 2019.

L'APPROCHE EN CYCLE DE VIE COMME AMÉLIORATION À LA PRISE EN COMPTE DE LA DIMENSION ENVIRONNEMENTALE DANS LES INDICES BAS CARBONE. LE CAS DE L'EURO STOXX 50

Mémoire de master en management, défendu en 2019 à la LSM de l'UCLouvain.

LES FONDS FINANCIERS QUI « PROTÈGENT » LE CLIMAT : ENCORE TROP LÉGERS POUR ÊTRE CRÉDIBLES

Astrid Piérard a démontré que les indices boursiers bas carbone ne reflètent souvent que d'une manière partielle les émissions réelles de gaz à effet de serre (GES) liées à leurs produits. Ils n'intègrent en effet que les émissions de GES directes et indirectes, alors qu'ils pourraient également intégrer les émissions liées à l'ensemble de la chaîne de valeur – c'est-à-dire incluant l'amont et l'aval du produit ou du service – selon l'approche dite « cycle de vie ». L'auteure a créé un indice bas carbone global appliqué à l'Euro Stoxx 50. Elle a ensuite établi que cet indice avait un impact majoritairement significatif sur la cotation environnementale des produits concernés, démontrant que la majorité des indices bas carbone actuels ne répondent pas à leurs promesses. Enfin, elle a mis en évidence une corrélation positive entre la performance environnementale d'une entreprise et sa performance financière, même si cette corrélation est couplée à une volatilité plus importante et à un risque accru pour l'investisseur-euse.

PROMOTEUR / Anh Nguyen

Anh Nguyen est Chargé de cours en finance à l'UCLouvain, à la Brussels Management School (ICHEC), à l'USaint-Louis et à l'université du Luxembourg. Il est aussi gestionnaire de fonds à la banque Nagelmackers.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Le jury a apprécié ce mémoire de qualité qui aborde un enjeu fondamental. Le mémoire pose une critique par rapport à la méthodologie actuelle et développe une solution pour dépasser le blocage. L'analyse qualitative est intéressante, la recherche est fouillée et la partie théorique du mémoire est très claire. Le jury apprécie le courage de la démarche : étudier cette question constitue un véritable défi exploratoire.



Ce Prix valorise et récompense des mémoires qui adoptent une approche à 360° propre à un développement soutenable pour faire avancer la réflexion et/ou les pratiques liées à l'économie coopérative au sens large. Il s'agit plus concrètement de modèles et initiatives où des personnes s'associent volontairement pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs et où le pouvoir est exercé démocratiquement. Les politiques économiques visant à réguler ou à faciliter ces initiatives sont également concernées.

Le HERA Award Cooperative Sustainable Economy connaît cette année sa cinquième édition.

LE PARTENAIRE



L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Pour cette cinquième édition du prix, seules trois candidatures éligibles ont été soumises, mais toutes étaient de très bonne qualité. Le choix de la lauréate a été difficile et le débat passionnant, l'approche de chaque travail par rapport à la durabilité étant différent et complémentaire (l'un sous l'angle de la gouvernance, l'autre sous l'angle financier).



De g. à d. sur la photo : **Caroline Gijssels** (Vlaamse Overheid), **Fabienne Marchal** (COCITER, à distance), **Alexandre Bertrand** (Groupe One), **Didier Goetghebuer**, Président du jury (Union des SCOP Wallonie-Bruxelles), **Louise Claerbout** (Lauréate 2019), **Gérald Mairesse** (Azimut SCRL), **Michel Visart** (ex-RTBF).



CÉLINE MARQUET

Céline Marquet a terminé son master en sciences de gestion à HEC Liège (École de gestion de l'ULiège) en septembre 2019. Elle travaille actuellement dans le secteur de la finance sociale à Dublin.

FINANCEMENT DES COOPÉRATIVES : LES OBJECTIFS ET MÉTHODES DES INVESTISSEURS EN PRIVATE EQUITY SONT-ILS COMPATIBLES AVEC CEUX DES COOPÉRATIVES ?

Mémoire de master en sciences de gestion,
défendu en 2019 à HEC Liège.

FINANCER LES COOPÉRATIVES : IDÉES GÉNÉREUSES, STRATÉGIES PARFOIS DOUTEUSES

Le travail de Céline Marquet se situe dans le champ de l'impact investing et des coopératives à impact social et environnemental. L'auteure s'est penchée sur les tensions susceptibles d'intervenir entre, d'une part, les méthodes et objectifs des investisseurs institutionnels actifs dans ces structures et, d'autre part, les coopérateurs qui y sont les plus actifs. Quelle est la place, par exemple, d'investisseurs externes davantage intéressés par la valeur d'investissement à court terme que par la pérennité à long terme du projet ? Adoptant une approche inductive et qualitative, l'auteure a confronté ses lectures à ses observations (en tant que stagiaire) à la Sowecsom et aux interviews de 19 acteurs de coopératives ou de fonds d'investissement dits « à impact ». Elle en a extrait diverses suggestions d'amélioration du champ coopératif, inspirées notamment par des expériences étrangères comme la création d'un fonds hybride (Québec) ou le recours à des instruments financiers spécifiques comme le titre participatif (France).

PROMOTRICE / Virginie Xhaufclair

Virginie Xhaufclair est Professeure à HEC Liège. Elle y enseigne l'éthique des affaires, la philanthropie et l'impact investing, et coordonne le master en social and sustainable enterprise management.

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Le sujet abordé dans ce mémoire est extrêmement complexe et constitue un véritable enjeu actuel pour les coopératives. La porte d'entrée du mémoire est financière, mais l'auteure parvient à envisager l'aspect humain de la question : comment mettre en lien les intérêts des actionnaires avec les objectifs sociaux des coopératives ? Le questionnement apporté par ce mémoire pourrait être appliqué à d'autres secteurs, par exemple celui de l'énergie.



SIBYLLE HALLOY

Sibylle Halloy a terminé son master en sciences de gestion à la Louvain School of Management (LSM) de l'UCLouvain en août 2019. Elle est actuellement employée chez Proximus.

PROMOTRICE / Julie Hermans

Julie Hermans est Professeure en entrepreneuriat à l'UCLouvain. Elle travaille sur la poursuite de buts multiples (économiques & sociétaux, exploration & exploitation, etc.).

L'AVIS DU JURY (EXTRAIT)

Le jury a été séduit par ce travail de fond et de qualité sur le management participatif dans les entreprises d'insertion, un sujet extrêmement pertinent. Si le sujet avait déjà émergé au cours des éditions précédentes du prix, ce travail se distingue par son écriture très fluide et la portée de ses recommandations.

LE MANAGEMENT PARTICIPATIF EN ENTREPRISE SOCIALE D'INSERTION EN BELGIQUE FRANCOPHONE. ÉTUDE EXPLORATOIRE

Mémoire de master en sciences de gestion, défendu en 2019 à la LSM de l'UCLouvain.

LE MANAGEMENT PARTICIPATIF DANS LES ENTREPRISES D'INSERTION : CHACUN·E PEUT Y GAGNER !

Le travail de Sibylle Halloy part du constat que le management participatif est généralement peu appliqué en profondeur dans les entreprises d'insertion. L'explication la plus communément admise, et pourtant réductrice, tient généralement au profil de leur personnel : jeunes peu qualifiés, personnes issues de l'immigration, travailleur·euse·s de plus de 55 ans, allocataires sociaux, etc. Grâce à une douzaine d'entretiens semi-directifs menés dans six entreprises d'insertion en Wallonie et à Bruxelles, l'auteure met en avant une nouvelle forme de participation : la participation sociétale. Elle identifie également les avantages du management participatif, qu'ils soient relativement connus (autonomie, cohésion du groupe, reconnaissance, etc.) ou moins connus (stabilité de l'emploi, amélioration de la productivité, etc.). Elle relève enfin les freins et les défis d'une telle politique participative, parmi lesquels le rôle des syndicats, la nécessité de sensibiliser les travailleur·euse·s et les autorités législatives, etc.

LES PARTENAIRES DES HERA AWARDS



FONDS AETHER
POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

PARTENAIRE DES HERA AWARDS DANS LEUR ENSEMBLE

Le Fonds AETHER pour les Générations Futures, tout nouveau Fonds philanthropique créé au sein de la Fondation, veut tout à la fois aider à penser, agir et entreprendre à 360°. Comment? En soutenant les jeunes diplômé-e-s et chercheur-euse-s primé-e-s par les HERA Awards, les

créateur-riche-s de start-ups sélectionné-e-s par le Fonds SE'nSE, ainsi que des projets innovants qui luttent contre la dégradation des milieux marins et fluviaux, toujours plus sous pression en termes de pollution et de surexploitation.

www.fgf.be/fonds-aether

POURQUOI SOUTENIR LES HERA AWARDS ?

« LA JEUNESSE ET LA RECHERCHE SONT UNE SOURCE D'ESPOIR POUR METTRE EN PLACE DES SOLUTIONS DURABLES POUR PRÉSERVER NOTRE ÉCOSYSTÈME. DÈS LORS, IL ME PARAÎT ÉVIDENT D'ALLOUER UNE PARTIE DE MES REVENUS À LA CRÉATION DU FONDS AETHER POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES, DONT UNE DES TROIS MISSIONS EST DE SOUTENIR LES JEUNES GÉNÉRATIONS D'ÉTUDIANT-E-S ET DE CHERCHEUR-EUSE-S AFIN QU'ILS ET ELLES DÉVELOPPENT LEUR CAPACITÉ À PENSER ET AGIR À 360° FACE AUX GRANDS DÉFIS QUI LES ATTENDENT. »

Mécène anonyme



PARTENAIRE DES HERA AWARDS DANS LEUR ENSEMBLE

IBA est le leader mondial des technologies de pointe en radiothérapie et diagnostic du cancer. L'expertise de l'entreprise réside dans le développement des technologies de protonthérapie innovantes, fournissant au monde oncologique des équipements d'une précision inégalée. L'entreprise res-

pecte l'environnement en réduisant son empreinte carbone. Elle se soucie du bien-être des patients, de ses employés, de la collectivité, de la planète et de ses actionnaires, car c'est avec eux qu'elle réalisera sa mission de Protéger, Améliorer et Sauver des Vies. www.iba-worldwide.com

POURQUOI SOUTENIR LES HERA AWARDS ?

Depuis quelques années, IBA a mis en place un programme ambitieux de développement durable, en vue de concrétiser davantage sa volonté d'intégrer l'ensemble de ses parties prenantes dans sa stratégie d'entreprise. À ce titre, l'éducation et la considération des générations futures sont des thèmes qui lui tiennent particulièrement à cœur. Les HERA Awards s'inscrivent naturellement dans cette démarche. Les travaux des étudiant-e-s primé-e-s pourraient par ailleurs inspirer et challenger les ingénieur-e-s d'IBA.

« NOTRE MISSION – PROTÉGER, AMÉLIORER ET SAUVER DES VIES – IMPLIQUE NATURELLEMENT UN INTÉRÊT POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES ET L'INNOVATION DANS UNE APPROCHE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE. »

Olivier Legrain, CEO d'IBA





PARTENAIRE DES HERA AWARDS DANS LEUR ENSEMBLE ET DU HERA AWARD SUSTAINABLE ENGINEERING

Marguerite Vanhee, fille d'Albert Vanhee – technicien et inventeur de génie dans le domaine de l'imprimerie de précision –, a créé en 2019 le Fonds Albert Vanhee pour les Générations Futures, en mémoire de son père et pour agir en faveur des générations futures. Le fonds soutient l'émergence d'innovations soutenables dans le domaine

technique au sens large. Il prime le parcours de jeunes étudiant-e-s-concepteur-ric-e-s par le biais du HERA Award Sustainable Engineering, et finance des étudiant-e-s-entrepreneur-euse-s lors de la mise en prototype de leurs innovations techniques « à 360° ».

www.fgf.be/fonds-albert-vanhee

POURQUOI SOUTENIR LES HERA AWARDS ?

« JE VISE PAR CE FONDS DES ÉTUDIANT-E-S - PRINCIPALEMENT EN ENGINEERING – QUI, AYANT UN OBJECTIF, LE TRAVAILLENT AVEC PASSION, JUSQU'AU BOUT, ET ARRIVERAIENT À CONCRÉTISER LEUR PROJET : LE RENDRE PALPABLE ET UTILE POUR QUE, DANS LES GÉNÉRATIONS FUTURES, IL PROFITE AU MONDE DE DEMAIN. »

Marguerite Vanhee, fondatrice du Fonds Albert Vanhee pour les Générations Futures



PARTENAIRE DES HERA AWARDS DANS LEUR ENSEMBLE ET DU HERA AWARD SUSTAINABLE ARCHITECTURE

Le Fonds Philippe Rotthier pour les Générations Futures, créé par Philippe Rotthier au sein de la Fondation en 2014, est doté de 600.000 EUR et garantit l'existence, durant 15 ans, du HERA Award Sustainable Architecture. Le fonds vise également à pérenniser et à soutenir le développement des HERA Awards

dans leur ensemble. Il permettra ainsi de primer et de mettre en valeur près de 80 jeunes architectes, ainsi qu'une trentaine de chercheur-euse-s, toutes disciplines confondues.

www.fgf.be/fonds-philippe-rotthier

POURQUOI SOUTENIR LES HERA AWARDS ?

En ces temps de crises multiples, Philippe Rotthier a opté pour une philanthropie « rationnelle » et « transformatrice », une forme très contemporaine de philanthropie qui, au-delà des émotions et de l'urgence du court terme, agit pour que les cerveaux de demain intègrent une vision et une démarche à 360°, propres à un mode de développement soutenable.

« JE VOUDRAIS ENCOURAGER LES JEUNES À BÂTIR UN MONDE QUE J'ESPÈRE MEILLEUR ET PARTAGÉ. »

Philippe Rotthier, architecte & mécène





PARTENAIRE DU HERA AWARD SUSTAINABLE & RESPONSIBLE FINANCE

Depuis plus de 30 ans, le Réseau Financité vise à promouvoir, par un travail d'éducation permanente, l'éthique et la solidarité dans les rapports à l'argent, afin de contribuer à une société plus juste et plus humaine. Le Réseau Financité regroupe des citoyen-ne-s et des organisations qui veulent une finance durable, responsable et solidaire. Une finance qui œuvre pour le développement de l'être humain et de la société,

plutôt que pour le développement de quelques-un-e-s au détriment des autres. Permettre à la finance de rencontrer les défis sociaux et environnementaux de demain, assurer à chacun-e l'accès à des produits et services financiers adaptés à ses besoins, permettre à chacun-e de mener une vie sociale digne et soutenir des initiatives au niveau local... Autant de préoccupations qui occupent notre mouvement. www.financite.be

POURQUOI SOUTENIR LES HERA AWARDS ?

En apportant son soutien au HERA Award Sustainable & Responsible Finance, le Réseau Financité invite les diplômé-e-s de demain à se réapproprier la finance pour en faire un outil au service du développement durable.

« L'ENJEU DE LA FINANCE ACTUELLE EST DE MESURER SON IMPACT POSITIF ET NÉGATIF SUR LA SOCIÉTÉ ET SES CITOYEN-NE-S ET D'ÊTRE UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT ET D'AMÉLIORATION DU BIEN-ÊTRE DE CHACUN-E, SANS EXCEPTION. »

Bernard Bayot, Directeur Financité



PARTENAIRE DU HERA AWARD COOPERATIVE SUSTAINABLE ECONOMY

Cera est une coopérative qui compte près de 400.000 sociétaires. Ensemble, ils et elles investissent tant sur le plan financier que sociétal. Les investissements de Cera contribuent à la prospérité de tous ses sociétaires et au bien-être

de la société dans son ensemble. La participation, la solidarité et le respect de chacun-e – des valeurs inspirées par F. W. Raiffeisen – forment, depuis plus de cent ans, les bases de l'entreprise coopérative de Cera. www.cera.coop

POURQUOI SOUTENIR LES HERA AWARDS ?

À travers son soutien (financier et de compétence), Cera, en tant que coopérative, s'est donné pour mission d'informer et d'inspirer sur l'entrepreneuriat coopératif, ainsi que de rechercher de nouvelles applications valorisant la plus-value sociale et économique de ce modèle. Grâce à la logique interdisciplinaire mise en place par les HERA Awards, Cera renforce son rôle de levier dans le développement d'un écosystème propice à l'économie coopérative.

« UNE LOGIQUE WIN-WIN : CERA MAXIMISE L'IMPACT DES TRAVAUX DES CANDIDAT-E-S ET S'APPUIE SUR LEURS CONCLUSIONS DANS SA PRESTATION DE SERVICES AU PROFIT DU SECTEUR COOPÉRATIF. »

Carmen de Crombrughe, Coordinatrice de programme – Projets sociétaux, Cera





WALLONIE DESIGN

PARTENAIRE DU HERA AWARD SUSTAINABLE DESIGN

Wallonie Design est l'Agence wallonne de référence qui facilite le recours au design pour concrétiser des innovations et anticiper les changements de la société, au profit de toutes et tous. Nous valorisons le design comme moteur du développement durable et économique. Nous proposons

aux entreprises, institutions et pouvoirs publics une expertise en matière d'intégration du design à leurs activités et renforçons les compétences et l'excellence des designers.

www.walloniedesign.be

POURQUOI SOUTENIR LES HERA AWARDS ?

Wallonie Design souhaite récompenser et mettre en avant des projets d'étudiant-e-s dans le domaine du design. De plus, l'asbl œuvre pour que les jeunes designers puissent s'ouvrir à différentes thématiques, dont le développement durable. Soutenir le HERA Award Sustainable Design est donc une opportunité, d'autant plus qu'il existe peu d'appels à projets dans le secteur du design. Le fait que ce prix soit inclus dans un programme qui a déjà fait ses preuves est également un avantage.

« UN BON DESIGNER EST AU SERVICE DE LA SOCIÉTÉ ET PAS UNIQUEMENT UN CRÉATEUR DE BIENS DE (SUR)CONSUMMATION. »

Clio Brzakala, Directrice Wallonie Design



PARTENAIRE DU HERA AWARD SUSTAINABLE FOOD SYSTEMS

« d'ici » est une enseigne alimentaire qui propose un assortiment constitué uniquement de produits alimentaires locaux. L'entreprise exploite un magasin situé à Naninne (Namur) et collabore avec plus de 200 producteur-riche-s et artisan-e-s, qui livrent directement leurs produits savoureux et sont

régulièrement sur place pour les faire découvrir. L'objectif du projet est de créer du lien entre producteur-riche-s et consommateur-riche-s pour contribuer ensemble à un changement vers une consommation plus locale et durable.

www.d-ici.be

POURQUOI SOUTENIR LES HERA AWARDS ?

L'avenir se construit maintenant et, dans le domaine alimentaire, il est particulièrement nécessaire de réinventer cet avenir. Les enjeux sont gigantesques et complexes, car intimement liés à des problématiques telles que l'eau, l'énergie, la santé ou encore l'éthique. L'approche transversale préconisée par les HERA Awards me semble tout à fait indiquée pour imaginer les modèles qui répondront aux nouveaux besoins, raison pour laquelle je suis ravi de soutenir le projet.

« SEUL ON VA VITE, ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN, AUSSI POUR RÉSOUDRE LES QUESTIONS ALIMENTAIRES... »

Frank Mestdagh, Fondateur-gérant d'ici



Banque Triodos

PARTENAIRE DU HERA AWARD SUSTAINABLE FOOD SYSTEMS

De l'épargne au crédit en passant par les fonds de placement et la gestion de patrimoine, la Banque Triodos s'inscrit dans l'économie réelle, en proposant une voie alternative. Depuis plus de 25 ans en Belgique, Triodos finance en toute transparence des projets qui réalisent des changements positifs.

Que ce soit dans les énergies renouvelables, les soins de santé, le social ou encore la culture. Avec pour objectif de contribuer à un monde durable, favorisant les hommes et la planète. www.triodos.be

POURQUOI SOUTENIR LES HERA AWARDS ?

Notre relation avec le sol et la terre, et donc notre alimentation aussi, doivent être envisagées dans le contexte d'un système naturel et requièrent une perspective systémique. L'implémentation de cette vision à grande échelle passe nécessairement par la formation de futur-e-s professionnel-le-s qui seront capables d'intégrer cette approche à 360°. Triodos soutient le HERA Award Sustainable Food Systems parce qu'il récompense des étudiant-e-s et leurs professeur-e-s qui s'engagent dans cette voie.

« NOTRE RELATION À L'ALIMENTATION DOIT ÊTRE ENVISAGÉE DANS LE CONTEXTE D'UN SYSTÈME NATUREL ET REQUIERT UNE PERSPECTIVE SYSTÉMIQUE. »

Thomas Van Craen, Directeur Banque Triodos



PARTENAIRE DU HERA AWARD SUSTAINABLE FOOD SYSTEMS

Cosucra produit des ingrédients alimentaires naturels pour l'industrie agro-alimentaire à base de pois secs et de chichorées. Ainsi, l'entreprise contribue à une alimentation saine et équilibrée grâce à ces végétaux cultivés localement de façon traditionnelle. De par son expertise scientifique, son goût de l'innovation et sa connais-

sance des marchés, Cosucra accompagne ses clients à travers le monde entier, depuis le développement du concept du produit jusqu'à son lancement sur le marché. Son ambition est d'améliorer la santé et le bien-être de chacun-e, à travers une alimentation saine et équilibrée. www.cosucra.com

POURQUOI SOUTENIR LES HERA AWARDS ?

Apporter un regard nouveau et ouvert à 360° sur des questions scientifiques pointues permet une ouverture sur les défis futurs auxquels l'étudiant-e en sciences du vivant sera confronté-e tout prochainement. Cosucra encourage un tel regard stimulé par la Fondation pour les Générations Futures parce qu'il correspond à son ambition : « Ensemble, créons un futur durable pour toutes et tous en partageant nos talents avec passion ».

« LE FAIT DE DEMANDER À UN-E ÉTUDIANT-E D'AVOIR UN REGARD À 360° CRÉE DES PONTS AVEC TOU-TE-S LES AUTRES ÉTUDIANT-E-S AUTOUR DE LUI OU ELLE, AU-DELÀ DE SA PROPRE DISCIPLINE. »

Jacques Crahay, Administrateur-délégué Cosucra et Président de l'Union Wallonne des Entreprises (UWE)





PARTENAIRE DU HERA AWARD SUSTAINABLE IT

EVS est mondialement reconnu comme le leader des technologies de production vidéo en direct. La société a introduit son système Live Slow Motion en 1994 et a continué à construire sa réputation de qualité et fiabilité avec des solutions qui mettent en valeur les contenus retransmis en

direct. L'innovation permanente est au cœur des préoccupations de la société, en utilisant notamment les technologies de réseaux IP ou encore l'intelligence artificielle. Basée en Belgique, EVS a également une vingtaine de bureaux dans le monde et emploie environ 500 personnes. www.evs.com

POURQUOI SOUTENIR LES HERA AWARDS ?

De plus en plus, chacun-e essaie de tenir compte de son impact sur l'environnement et de vivre plus en harmonie avec celui-ci. La démarche de la Fondation pour les Générations Futures, via les HERA Awards, va encore un cran plus loin, en intégrant des dimensions sociales, économiques et humaines. Soutenir les HERA Awards, pour EVS, c'est donc aussi encourager les jeunes à intégrer tous ces éléments dans leurs recherches, et ainsi apporter leur contribution à un modèle de société plus soutenable.

« POUR CONSTRUIRE UN MONDE MEILLEUR, SE SOUCIER DE L'ENVIRONNEMENT NE SUFFIT PAS. C'EST CELA QUI NOUS A ATTIRÉS DANS LA DÉMARCHE DES HERA AWARDS : PROVOQUER CHEZ LES JEUNES UNE RÉFLEXION PLUS LARGE. »



Yvan Absil, Directeur financier EVS



PARTENAIRE DU HERA AWARD SUSTAINABLE IT

CIVADIS est éditeur de solutions et fournisseur de services informatiques pour le secteur public local (Villes et Communes, Centres Publics d'Action Sociale, Zones de Police, Zones de Secours, Provinces) en Wallonie et en Région Bruxelles-Capitale. Depuis 1969, la mission de nos informa-

tiens et expert-e-s consiste à étudier les conséquences des innovations numériques pour comprendre comment les utiliser efficacement. Nos 200 collaborateurs visent l'efficacité IT au sein des administrations et dans leurs relations avec les citoyen-ne-s. www.civadis.be

POURQUOI SOUTENIR LES HERA AWARDS ?

Les Villes sont confrontées à une série de défis environnementaux (utilisation des ressources et des espaces), sociaux (paupérisation, soins de santé, éducation), économiques (moyens budgétaires limités, économie circulaire, production et commerces de proximité) et de citoyenneté (liberté d'expression et démocratie participative). En tant que société IT, CIVADIS participe aux innovations digitales Smart Cities en répondant à ces enjeux. L'entreprise souhaite dès lors encourager cette approche transversale et aider les jeunes diplômé-e-s à concrétiser leurs projets.

« L'INTELLIGENCE D'UNE VILLE POUR ÉVOLUER EST CELLE DE SES HABITANT-E-S. LES INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES NUMÉRIQUES NE SONT QU'UN MOYEN. »



Benoît Lemaire, CEO CIVADIS

PARTENAIRE DU HERA AWARD SUSTAINABLE HEALTH

Expanscience, laboratoire pharmaceutique et dermo-cosmétique indépendant français, développe et fabrique des produits innovants dans la prise en charge de l'arthrose (la marque Piasclidine 400) et la santé de la peau (la marque

Mustela). Notre mission est d'innover pour proposer des solutions efficaces et sûres, dans le respect de l'humain et de l'environnement, permettant de préserver le capital santé de chacun-e. www.expanscience.be

POURQUOI SOUTENIR LES HERA AWARDS ?

Expanscience : une entreprise toujours plus engagée. Grâce à la mobilisation de l'intelligence collective (celle de nos collaborateurs, nos clients, des fournisseurs, des associations, des professionnels de la santé...), nous progressons chaque jour afin de mieux répondre aux attentes de nos parties prenantes. C'est donc naturellement que Hilde Weckx, Directrice Générale d'Expanscience Belgique, a pris la décision d'encourager les jeunes diplômés à nous suivre sur le chemin de l'excellence, de la qualité et du développement durable, en soutenant le HERA Award Sustainable Health.

« NOTRE ENTREPRISE CHERCHE À ALIGNER SES PRODUITS ET ACTIVITÉS AVEC LES ATTENTES DE LA SOCIÉTÉ DANS UNE OPTIQUE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE, ENGAGEMENT QUI A ÉTÉ RECONNU PAR UNE ÉVALUATION EXEMPLAIRE PAR L'AFAQ 26000 ET UNE CERTIFICATION B CORP. »



Hilde Weckx, Directrice Générale Laboratoires Expanscience Belgique

VOUS AUSSI, SOUTENEZ LES HERA AWARDS !

Les HERA Awards visent à couvrir progressivement tous les domaines de recherche et de formation de l'enseignement supérieur, et ainsi à toucher les cerveaux de demain qui seront actifs dans tous les secteurs de la société.

Vous voulez contribuer à cet objectif ? Vous pouvez :

- Devenir partenaire des HERA Awards dans leur ensemble ou d'un nouveau HERA Award dans un domaine spécifique,
- Effectuer un don avec la mention « pour HERA » (réduction fiscale à partir de 40 euros).
Compte bancaire : **BE98 5230 4030 5393**

LA FONDATION POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES REMERCIE

les partenaires de l'édition 2020 des HERA Awards

ELLE REMERCIE ÉGALEMENT

les Parrains et Marraines des Générations Futures

qui se sont engagé-e-s pour plusieurs années à soutenir les jeunes au travers des HERA Awards.

les Universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles



ainsi que leur personnel administratif et académique
qui s'est mobilisé pour la réussite de cette édition.

les membres des jurys des HERA Awards 2020 (neuf domaines différents)

les pouvoirs publics



le journal Le Soir

LE SOIR



Fondée en 1998 par Benoît Derenne, la Fondation pour les Générations Futures est la fondation belge dédiée exclusivement à **la transformation de notre société vers un mode de développement soutenable**, l'un des plus grands défis du 21e siècle. Reconnue Fondation d'Utilité Publique, elle est indépendante, pluraliste et active dans les trois régions du pays et en Europe.

Une plateforme de philanthropie transformatrice à 360°

La Fondation s'est donnée pour mission de profondément **transformer notre société** afin de transmettre un monde habitable aux générations futures. Ceci nécessite une approche à 360° conjuguant simultanément **4 dimensions (4 P)** : sociale (People), environnementale (Planet), économique (Prosperity) et participative (Participation).

4P pour une
approche
à 360°



La Fondation offre à **ses mécènes, donateurs et partenaires** une plateforme de services philanthropiques. Elle leur permet de **transmettre valeurs et moyens financiers** au bénéfice des générations futures au moyen d'actions transformatrices, incitant un maximum d'acteurs à intégrer cette **démarche à 360°** en profondeur et dans le long terme.

Elle dispose d'une **vaste expérience dans le soutien de porteurs de projets** qui mettent en œuvre des initiatives soutenables : citoyens, associations, universités, entreprises et pouvoirs publics. La Fondation **facilite l'échange et la collaboration** entre ces derniers et sa large communauté de mécènes, donateurs et partenaires.

Les jeunes générations pour transformer le monde

Confiante dans les capacités des jeunes à transformer profondément l'ensemble de la société, la Fondation pour les Générations Futures les finance, les met en relation, les accompagne et les valorise auprès d'autres acteurs et du grand public, lors de quatre moments-clés qui jalonnent leur parcours.

PENSER, ENTREPRENDRE ET INVESTIR À 360°

ÉTUDIANTS
DIPLOMÉS &
CHERCHEURS

Elle prépare les étudiants de master à penser à 360°. Puis elle récompense des **étudiants diplômés** et des **chercheurs** pour l'approche transversale de leur travail de fin d'études et leur thèse de doctorat à 360°.

ÉTUDIANTS
ENTREPRENEURS
& PROTOTYPAGE

Elle finance des projets développés par des **étudiants entrepreneurs** via le prototypage de solutions créatives à 360°.

CRÉATEURS
DE START-UPS
SOUTENABLES

Elle soutient financièrement les créateurs de **start-ups** et d'initiatives soutenables en phase précoce de leur développement.

ENTREPRENEURS
SOCIÉTAUX

Elle met à disposition de dizaines d'**entrepreneurs sociétaux** du capital afin d'encore renforcer leur impact sociétal élevé.

“La Fondation prépare et encourage les jeunes générations à **penser, à entreprendre et à investir à 360°.**”

Benoît Derenne





FONDATION POUR LES
GÉNÉRATIONS FUTURES

PARTICIPEZ AUX **HERA AWARDS** FOR FUTURE GENERATIONS

Vous aussi, posez votre candidature aux HERA Awards récompensant des thèses de doctorat et des mémoires de master défendus dans une université ou une haute école agréée par la Fédération Wallonie-Bruxelles ! L'appel à candidatures pour les prochains HERA Awards sera ouvert de juin à octobre 2020 (proclamation au printemps 2021). Ne ratez pas cette opportunité !

Pour être tenu-e informé-e, inscrivez-vous à
la newsletter sur www.fgf.be/newsletter

WWW.FGF.BE/HERA

HERA AWARDS – HIGHER EDUCATION & RESEARCH AWARDS FOR FUTURE GENERATIONS

Enseignement, recherche, service à la société : via ses trois missions, l'université joue un rôle crucial dans l'émergence d'innovations soutenables et de réponses aux enjeux multiples auxquels devront faire face les générations futures. La vocation des HERA Awards (Higher Education & Research Awards for Future Generations) est de soutenir celles et ceux – étudiant-e-s, chercheur-euse-s et professeur-e-s – qui intègrent une approche systémique (à 360°) propre à un développement soutenable. Elle est aussi d'inspirer progressivement l'ensemble de la communauté académique. Les HERA Awards récompensent et valorisent des mémoires de master dans de très nombreux domaines (prix annuels de 2.500€) et des thèses de doctorat (prix bisannuel de 7.500€).